



RWANDA

MAR 19 1973

Publié par le
Ministère de
l'Information
et du Tourisme
B.P. 83 Kigali

CARREFOUR D'AFRIQUE

N° 123

11^{ÈME} ANNÉE

JANVIER 1973

Allocution du Président de la République à l'occasion du Nouvel An 1973.

Excellences, Mesdames, Messieurs,
Au nom de Mon Gouvernement et du peuple rwandais, Je vous souhaite, à vous et aux Etats que vous représentez, les sincères et meilleurs vœux de cette très heureuse année 1973.

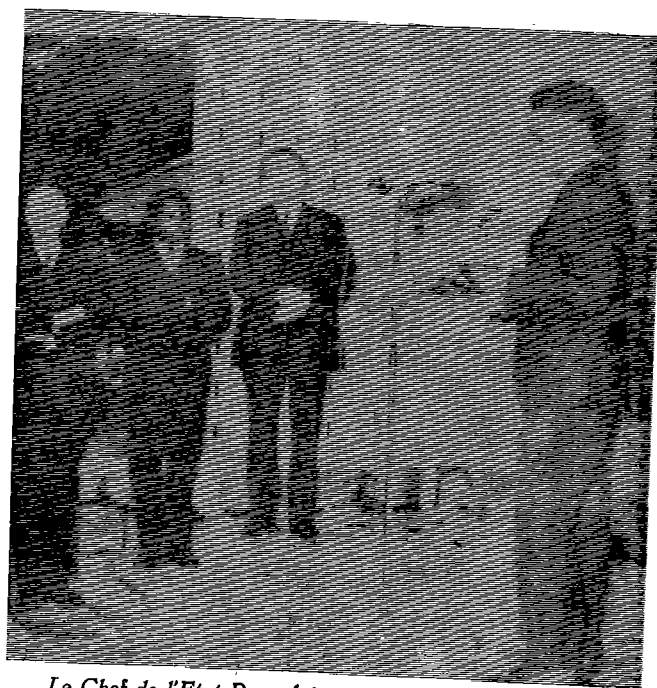
L'année qui s'achève nous a apporté bonheurs et choses moins intéressantes; mais tout cela dépend de nous tous. Car c'est nous qui devons conduire l'année : la responsabilité nous a été confiée pour

l'effet, diplomates pour la coopération internationale, chefs des groupements politiques pour l'entente, les politiciens, les technologues, les théologues, les philosophes, les sociologues, les économistes. Le monde doit s'entendre pour baser et consolider la Paix qui est, en ce moment du cours de l'Histoire de l'Humanité, le problème n° 1.

Comme Je l'ai dit à une occasion pareille à celle-ci, il y aura bien que des épées on forge les socs et les bombes on convertisse les crédits pour les investissements de développement pour les masses populaires et les pauvres.

Amis et collaborateurs, cherchons la Paix et nous aboutirons au développement, et vous devez convaincre toujours davantage que qui ne veut pas de Paix ne peut arriver au développement, surtout le développement social démocratique, et vous savez bien qu'il n'appartient pas à notre bord de perdre la dynamique d'action d'aller à l'encontre du développement démocratique en développement.

Amis et collaborateurs, quand à cette fête du Nouvel An, Nous parlons hautement de la Paix, il y a une conviction personnelle, il s'agit de notre gouvernemen-
tale, de la politique de notre
ARMEHUTU qui a bien compris qu'il



Le Chef de l'Etat Rwandais prononçant son allocution.

**Nouvelles conditions
d'abonnement:
voir p. 12**

Au nom de ses collègues, le Dr Fröwis
Ambassadeur de la RFA a présenté les
vœux de nouvel an au Chef de l'Etat

Monsieur le Président de la République,
L'année qui s'écoule a de nouveau démontré que le Rwanda est
un pays petit, mais exemplaire.

bles à travers le monde n'ont guère compris la profondeur de la pensée de Paul VI; sa proposition au monde n'appartient pas à la théologie en tant que discipline particulière, la proposition de Paul VI s'adresse à l'Humanité toute entière. Nous l'encourageons et nous l'aiderons.

Tout le monde sait que Notre Gouvernement a donné à notre Délégation à l'Assemblée Générale des Nations de cette année comme de l'année dernière 1971 l'instruction formelle et ferme suivant laquelle elle devait voter contre toute proposition comportant une formulation de «lutttes armées» : nous croyons quant à nous que dans les luttes armées c'est souvent les petits qui y périssent et qu'en réalité, il n'y a pas de résultat constructif. Nous proposerons toujours la négociation, même si elle devait énerver quelques uns ou durer longtemps.

Venant au problème très concret de nos camarades de la République du Burundi, nous croyons avoir indiqué fermement, poliment et objectivement ce qui se passe. Les insultes que cela nous a valu de la part du Gouvernement du Burundi ne nous ont pas étonné : de la part des tutsi que Nous connaissons assez bien, aidés par les tutsi rwandais réfugiés au Burundi, on pouvait s'attendre même à plus grande malhonnêteté, à plus gros mensonges.

Quand une ethnie est supprimée systématiquement, le gouvernement rwandais ne pourra se taire : nous avons condamné par la démocratie les noblesses, et spécialement les noblesses féodales et les privilèges.

Les pays limitrophes ont été trompés : que ce soit la Tanzanie, que ce soit le grand Zaïre, et même l'Ouganda; mais pour nous, avoir été trompés par le régime tutsi, c'est normal; nous avons été nous mêmes trompés tout proches que nous sommes. Non seulement trompés mais insultés; éclairés sur le jeu féodotutsi, les insultes ne nous disent pas grand chose. Le régime tutsi — il ne s'agit pas des personnes — se sert de tout : dénigrement, calomnie, félonie.

Et, après avoir dit ce qui est vrai, d'un pays proche et limitrophe, Je lui souhaite la bonne et heureuse année; ce n'est pas une hypocrisie ni une insulte : c'est une vérité et notre souhait sincère est que le Gouvernement frère du Burundi revoie profondément ses méthodes et que le Peuple ne soit pas sacrifié aux intérêts de quelques personnalités.

Et pour revenir plus précisément au sujet qui nous intéresse en ce Nouvel An, qui est la Paix, il faut affirmer que Nous voulons la Paix entre les personnes, les hommes et femmes qui habitent dans nos bananiers, dans nos paysannats et dans nos cités naissantes; nous voulons la Paix entre les groupes sociaux formés sous la réglementation moderne ou existant suivant le système traditionnel; nous voulons la Paix entre les Nations et pour cela nous condamnons les luttes armées que nous apprécions comme inefficaces

pement national et du Progrès de l'Humanité. Allemands, Coréens, Chinois, vous faites bien que les deux parties de votre Nation veulent s'entendre donner au monde entier le résultat positif pour la Paix, l'entente et la collaboration entre les divers groupes.

Je voudrais terminer en demandant à vous tous d'adresser vos prières pour la Paix à l'Eternel, qui conduit par une insondable sagesse, l'histoire de l'Humanité. Le Créateur nous conduit vers le développement dans la Paix et nous invite à y collaborer.

Nous avons le devoir de combattre dans tous les sens l'impérialisme idéologico-politique tout en étant réalistes et constructifs, et de viser à la collaboration démocratique.

Collaborons de tout notre être par la réflexion, par un travail techniquement toujours plus amélioré, par la négociation franche devant les problèmes, devant lesquels certains préfèrent utiliser les luttes armées que nous apprécions comme moyens bêtes, humaines et propres aux vieux jeux de la jungle.

Et pour cela, sans être naïfs, soyons devant toutes les situations plutôt optimistes. Il y a du bon dans tout et dans tout comportement : insistons sur cet aspect quand les hommes nous paraissent sincères.

Et en fonction de la promotion de la Paix, Je vous demande, chers collaborateurs

- de travailler sans relâche dans le domaine économique et social;
- de respecter et promouvoir les trois principaux domaines de la vie moderne, à savoir : la philosophie qui vous donne le sens du monde, la technologie qui vous indique les meilleures voies de travail rapidement efficace, l'Ethique qui vous rappelle le sens inévitable du créateur conducteur de l'Histoire de l'Humanité;
- de veiller à la Paix et à la tranquillité publique; le souci doit appartenir à tous les citoyens, et spécialement les hommes de la Garde Nationale, la Police, les juges et toute personne chargée de responsabilité publique; ils doivent protéger le sens de la Paix et le valoriser par les qualités qui caractérisent le peuple rwandais : la réflexion, l'hospitalité, le sens de bonnes relations; nos pays frères limitrophes en profiteront, comme les touristes venant des pays lointains profiteront de notre caractère de carrefour d'Afrique.

Messieurs les Ambassadeurs, Je vous souhaite à l'occasion du Nouvel An 1973, à vous, à vos familles, à vos chefs d'Etat, à vos populations, mes meilleurs vœux de prospérité pour l'Humanité. L'éveil à cette fin de siècle s'avère tout particulièrement réclamer la Paix.

Mes chers amis, collaborateurs, concitoyens, l'année 1973 qui commence doit présenter à la fin son bilan, un actif concret, démocratique et riche.

Je vous salue.

Kigali, le 1er janvier 1973

Retour

E
Rw
terr

est rentré
cessivement
Madrid et

A King
a condui
qui devai

Rwandais
anniversai

A cette o
a pris par
qui se son

Le 24 nov
nation de
resque bar

Le Mil
nationale

me où il
qui devai

ment itali
la coopér
publique l

Les en
Ministre
Le Gouv

accorder
financeme

la mise en
de la
ont les

société It
subventio

italienne
la Coopé

entre les
Profit

igation
ADEKE

la FA
responsal

organ
bitaire

le cor
au de

à cet
unyan

compréh
bordés,
alimenta